

DISCUSSION EN PLÉNUM

Comment intégrer la durabilité dans les processus internes – Synthèse de la discussion

- La commission environnement-énergie de la Ville de Vevey est perçue comme un outil intéressant pour assurer une certaine surveillance autour de la durabilité. Des représentants du Conseil communal, ainsi que deux municipaux y participent, accompagnés des déléguées à la durabilité et à l'énergie. Il n'existe pas d'outil formel d'évaluation de la durabilité : l'analyse repose principalement sur la sensibilité des politiques présents. Cette solution n'est toutefois pas forcément à privilégier lorsque les ressources humaines dédiées à la durabilité sont limitées, car elle peut être chronophage. Elle est intéressante car elle joue un rôle de surveillance ou de « police » qui ne repose plus sur le·la délégué·e à la durabilité.
- Il a été relevé qu'il pourrait être intéressant de disposer d'une cartographie des processus existants et des stratégies en lien avec la durabilité au sein des communes.
- La montée en compétences et en connaissances par la formation constitue également un levier intéressant à actionner.
- Les échanges ont aussi fait ressortir que la capacité à travailler de manière transversale dépend parfois beaucoup des personnes en charge de la durabilité en place, de leur personnalité et du réseau de confiance qu'elles ont pu tisser avec le temps au sein de l'administration. Le départ de ces personnes peut dès lors fragiliser la poursuite du travail transversal en matière de durabilité.
- Entretenir de bonnes relations avec les chefs de service afin de faire avancer certaines actions en faveur de la durabilité est une bonne chose. À terme, il est toutefois également important que ceux-ci soient convaincus de l'intérêt de ces actions et s'emparent eux-mêmes du sujet.
- Le fait de changer de dicastère d'une législature à l'autre peut être positif, dans la mesure où cela permet de travailler de manière plus approfondie sur la durabilité avec de nouveaux services (ceux du dicastère auquel on est fraîchement rattaché). À terme, ces rotations permettent de diffuser progressivement la durabilité au sein de l'administration et de développer un réseau de personnes avec lesquelles il est possible de travailler sur ces enjeux.
- La mise en place de référents durabilité, avec un rôle de prescripteur dans les différents dicastères et services, peut également être une bonne solution pour aider à faire infuser la durabilité au sein de l'administration. Pour que cela fonctionne, il

est toutefois important que ceux-ci disposent d'une certaine légitimité ainsi que du soutien de leur hiérarchie et du politique.

- Un outil de gestion de projet commun à toute l'administration peut constituer un autre point d'entrée pour intégrer des aspects liés à la durabilité. Différents leviers sont possibles dans ce cadre, sans que cela implique nécessairement d'intégrer formellement la durabilité dans l'outil de gestion.
- La possibilité, pour l'entité en charge de la durabilité, d'être intégrée à une phase de consultation des projets en cours, si possible en amont, peut également être une bonne manière d'apporter une analyse sous l'angle de la durabilité.
- Pouvoir participer aux séances des chefs de service constitue également un bon moyen de s'immiscer dans les projets.
- Enfin, il ne faut pas oublier que beaucoup de choses peuvent aussi être mises en œuvre par opportunité, sans nécessairement passer par un formalisme excessif.